

### AUTOUR DU CHATEAU FANTOME DE LEMBEEK



Stationplein à Halle

↔ 7.000 m

🚶 2 h – 🚲 45'

↑ Dos à la gare, traversez la *Sint-Rochusstraat* et descendez l'*IJzerwegstraat* qui longe la rive droite du canal de Charleroi à l'abri de la circulation ;

← Traversez la voie d'eau par le *Duivelsbrug* – pont du Diable – qui traversait autrefois d'un seul élan le canal de Charleroi, le déversoir de la Senne et la rivière, dont le lit avait

Eglise Saint-Véron au bord de la Senne



été rectifié pour permettre le passage de la voie d'eau. C'est Paul Claes lui-même qui avait entrepris la construction de cet ouvrage pour restaurer l'unité de son domaine après le passage du canal. Le déversoir en béton (1930) et la nouvelle passerelle piétonne (1955) ont été aménagés lors des adaptations successives du gabarit du canal. Il s'agissait aussi d'apporter une réponse aux inondations périodiques provoquées par la Senne en déviant une partie de ses eaux dans le canal ;

↑ Le *Malheideweg* rejoint la *Hoefstraat* à travers le domaine. Au débouché, à gauche, les fondations du château ainsi qu'un petit bâtiment annexe, construit par les frères des écoles chrétiennes au début du 20<sup>ème</sup> siècle, sont les seules traces de la splendeur passée du site. Les caves et les anciennes latrines servent aujourd'hui de refuge aux chauves-souris ;

→ Par la *Bondgenotenstraat*, vous rejoignez l'arrière de l'église **Saint-Véron de Lembeek 1** (1889-1892, chœur gothique du 16<sup>ème</sup> siècle) qui occupe le centre de la *Stevens de Waelplein* ;

Saint Véron



## MARCHE MILITAIRE DE SAINT VERON

Chaque lundi de Pâques, la procession de saint Véron fait un circuit de 18 kilomètres autour de l'église de Lembeek, en passant notamment par Braine-le-Château, Clabecq, Tubize et Hondzocht. La châsse contenant les reliques vénérées est portée par des volontaires de chapelle en chapelle et encadrée par des groupes en uniforme militaire : 600 soldats vêtus d'uniformes historiques de la Première Guerre mondiale, parmi lesquels on distingue les Carabiniers, l'Etat-major, le Cercle des fantassins du Congo et une centaine de cavaliers. Les *Guélaillies* – du flamand *geleiden*, escorte d'une procession ou de *Allen gelijk afstappen*, ordre donné par le commandant aux cavaliers en arrivant à Clabecq – rassemblent ainsi Flamands et Wallons depuis le 15<sup>ème</sup> siècle.

D'après la légende, le lembeekois Véron (mort en 863) serait un descendant de Charlemagne que l'on invoquait contre les maux de tête, en plaçant sous l'oreille un petit sac contenant de la terre provenant de sa sépulture. Fuyant la cour impériale à l'âge de 15 ans pour échapper au mariage auquel on le destinait, il se serait réfugié dans le village perdu de Lembeek où il serait devenu garçon de ferme. Sa vie, banale en apparence, n'empêche pas une grande dévotion et un certain sens du prodige puisqu'il aurait épargné Lembeek du choléra en 832, fait jaillir des sources en frappant un bâton sur le sol, fait pousser instantanément un arbre en le plantant dans le sol et serait responsable de nombreuses guérisons. Emu par le sort des plus pauvres, il leur distribue ses tartines du midi à la grande colère de son patron qui craint un moindre rendement. La *Vita Sancti Veroni* (Olbertus de Gembloux, 1020) lui attribue 17 miracles. En contradiction avec les prescrits de sa religion, une jeune fermière récoltait des légumes un dimanche. Elle dut invoquer Véron pour les décoller de ses mains auxquelles ils s'étaient accrochés pour la punir...

La procession commémorerait la translation de ses reliques à la collégiale Sainte-Waudru à Mons au 12<sup>ème</sup> siècle, en pleine guerre de Lembeek (p. XXX), sous la haute protection d'un convoi militaire, à moins qu'elle ne fût destinée à éloigner une épidémie de peste du village.

L'église qui lui est consacrée est parée de pierre d'éclats de grès calcaire. Elle a été construite en style néo-gothique vers 1903 autour d'un chœur du 16<sup>ème</sup> siècle. Un retable en pierre du chanoine Raymond Lemaire (1906) sert d'abri à la châsse du saint vénéré.

← En la contournant, vous pouvez rendre une petite visite à la célèbre brasserie Boon, située au n° 65 de la *Fonteinstraat* qui prend naissance en face du parvis;

→ Revenez vers l'église et rejoignez la Senne et le canal par la *Jef* et *Camiel Colruytstraat*, suivie par la *Heldenstraat*. Jef et Camiel Colruyt ont été les maîtres incontestés de l'art religieux pendant l'entre-deux-guerres;

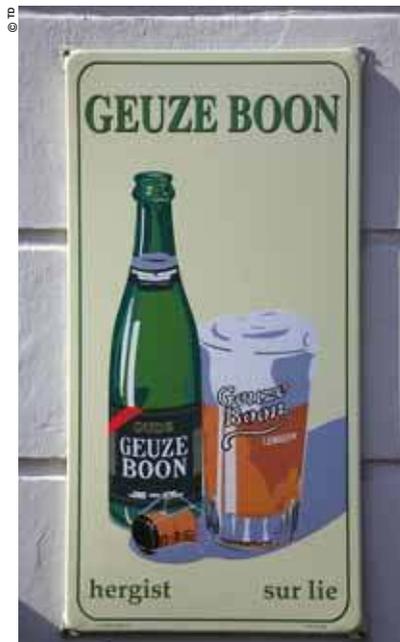
← Franchissez le canal au niveau de l'écluse n° 6;

↗ Au carrefour, empruntez la *Dokter Spitaelslaan*;

← A hauteur du n° 75, entrez dans la **réserve naturelle De Grote Zenne** <sup>3</sup>, constituée sur la partie droite du domaine de l'ancien château de Lembeek, dans un méandre de la Senne abandonné lors du percement du canal. Etangs, marais et roselières y abritent une faune et une flore en voie de régénération depuis le détournement des eaux usées charriées par le Mollebeek vers la station d'épuration de Beersel-Lot (2004);

## LA BRASSERIE BOON PERPETUE LA TRADITION DU LAMBIC <sup>2</sup>

Frank Boon, patron de la brasserie qui porte son nom depuis 1978, est l'héritier d'une longue lignée de brasseurs installés à Lembeek. C'est, en effet, dès 1680 déjà que Jean-Baptiste Claes acheta une ferme en vue de la transformer en brasserie/malterie spécialisée dans la fabrication de lambic et de faro (*Voir La Ceinture verte de Bruxelles, pp.413 à 416*). Près de deux cent ans plus tard, la **brasserie Saint-Roch** appartient à Louis Paul qui y ajoute une nouvelle malterie et inaugure la mise en bouteille de sa production, jusque-là disponible uniquement en tonneaux. L'entreprise prospère passe ensuite à Pierre Troch (1898) mais ne résiste pas à la crise des années 1930. Jean De Vits, un voisin cafetier, parvient à racheter la brasserie et le dépôt tandis que les autres bâtiments, dont la malterie, sont démantelés et le terrain est loti au profit d'habitations. C'est son fils René qui, en l'absence d'héritiers, la vendra à Frank Boon qui a déjà acquis un peu d'expérience dans la fabrication de la gueuze et la vente de bières régionales. Agé d'à peine 21 ans, il en produisait déjà dans les caves d'un dancing à l'aide d'un appareillage rudimentaire et la conditionnait en bouteilles de champagne récupérées. Sa priorité est alors la reconstitution d'un stock de lambic de bonne qualité pour assurer la pérennité de sa production artisanale.



A l'étroit dans ses locaux depuis l'installation d'une chaîne d'emouteillage automatisée, la brasserie est déplacée en 1986 dans des bâtiments plus adaptés au centre de Lembeek. La salle de brassage, assemblée à partir de matériaux traditionnels de seconde main, entre en service trois ans plus tard. Elle vient de connaître une rénovation importante. Dans ses caves, la brasserie dispose désormais de 62 foudres de chêne de 8.000 litres chacun et de 200 plus petits pour la fermentation. La production annuelle flirte avec les 10.000 hectolitres et propose un assortiment traditionnel de gueuze, faro, kriek et framboise, fruit que Frank Boon a été le premier à mélanger au lambic. Elle fabrique également la *Duivel* (p. XXX), une bière brune à haute fermentation brassée autrefois par les établissements Vander Linden à Halle. La spécialité de la maison, la **Gueuze Mariage Parfait**, brassée à partir d'un mélange de lambics d'âges différents, a obtenu une médaille d'or à la World Beer Cup 2010.



↑ Au-delà du plan d'eau, continuez tout droit en lisière du bois jusqu'à une colline dominée par une tour en schiste. En raison des remblais laissés par la modernisation du canal, le niveau du terrain est plusieurs mètres au-dessus du relief d'origine. La vue imprenable que la **tour Malakoff** 4 (1855) offre sur les alentours a été rendue possible grâce à Paul Claes qui l'a édifiée en souvenir de l'ancienne forteresse. Cette fantaisie a servi de décor à une pièce de théâtre sur la guerre de Crimée dans laquelle le capitaine Vladimir Malakhov tenait le rôle principal. A Sébastopol, la tour du même nom avait été érigée sur une colline face aux remparts et dotée de puissants canons pour faire face à la coalition franco-britannique menaçante. Pour éviter qu'elle ne serve de refuge aux



Tour Malakoff

Aile de l'ancien institut Saint-Joseph



Déversoir de la Senne dans le canal



Brasserie Boon

alliés, elle avait été arasée et transformée en bastion surarmé au centre du dispositif de défense. Le 8 septembre 1855, les Français s'en emparent avant d'investir la ville. C'est du haut de la colline prise aux Russes que le maréchal Patrice de MacMahon s'écria: *J'y suis ! J'y reste* et passa à la postérité;

↑ Contournez la tour et traversez la prairie en lisière du canal jusqu'à la passerelle piétonne;

← Traversez la passerelle;

→ Empruntez le chemin de halage qui traverse le déversoir de la Senne et vous conduit jusqu'à Halle par la rive gauche du canal;

→ Le *Suikerkaai* vous ramène à hauteur de la gare.